



Balades et Découvertes



## « La balade des trois rivières »

**CYCLO**      **Distance : 11,7 km**      **Estimation temps de parcours : 1h30**

Cette balade et découverte, sur les communes de Vernoux-sur-Boutonne et de Périgné, propose par ses chemins une richesse de paysages variés et de patrimoines bâtis : le bélier hydraulique de Vernoux-sur-Boutonne, le lavoir remarquable de Foucambert, le château de "La Crézolle", le pont de pierre de Vilaine, l'ancien moulin de Gènebrie.

**Parking et départ place de la mairie et de la salle des fêtes.**

- Cette boucle vous guide entre les pierres médiévales éparpillées dans le village **de Vernoux-sur-Boutonne**, celles du pont de Vilaine et les vestiges gallo-romains (conservés à Melle) de l'ensemble thermal disparu de Mairé.
- **Au Moyen-âge, un château côtoyait une église**, au sein du bourg de **Vernoux-sur-Boutonne**. Grâce au cadastre de 1834 et d'autres sources iconographiques, déduction est établie pour la restitution de l'ensemble. Les grands murs en sont les vestiges des granges et écuries, ils se poursuivent jusqu'à la place, emplacement de l'ancien cimetière ; Le château se situait à l'arrière. En 1834 l'ensemble paraît bien conservé : le logis du xv<sup>e</sup> siècle, flanqué de deux grosses tours, ouvre sur une vaste cour intérieure, cernée de dépendances. Le cadastre signale à l'une de ces extrémités une étendue d'eau : des douves protégeant l'entrée du château.
- **La destruction de l'église romane à La Révolution** prive un bel édifice du XII<sup>e</sup> siècle, comme en témoignent les quelques chapiteaux, disséminés dans le bourg. Un des plus intéressants associe sur les deux niveaux de la corbeille, huit animaux : oiseaux et lions ; Il rappelle les sculptures des églises Saint-Pierre et Saint-Hilaire de Melle et celle de Périgné. Sur un autre chapiteau, des oiseaux picorent des feuilles disposées en barque, motif bien connu à Saint-Pierre de Melle et Aulnay-de-Saintonge.

- Insolite, un **bélier hydraulique**, est placé sur la Boutonne. Système inventé par les frères Montgolfier. Celui de Vernoux-sur-Boutonne est installé en 1890 face au moulin. Cet ingénieux système n'utilise que la force motrice de l'eau. En entrant dans des réservoirs remplis d'air, l'eau fait augmenter la pression et finit par être chassée dans une conduite en actionnant des clapets. La force développée permet d'emporter l'eau dans un autre réservoir éloigné à 55 mètres et disposé à une hauteur de 8,70 mètres. Face au pont, une porte donne accès à l'ancien moulin à farine, alimenté par un bief (petit canal) d'où part la canalisation du bélier hydraulique.
- **Le pont de Vilaine**, restauré enjambe la Béronne, constitué de deux arches et d'éperons, il s'inscrit dans la lignée des ponts médiévaux comme on peut en voir en Gâtine (Courgé) ou dans le Thouarsais (Saint-Généroux).
- **A Mairé**, plusieurs campagnes de fouilles au XX<sup>e</sup> siècle ont révélé un site gallo-romain constitué de thermes, de deux grands bâtiments et d'un forum. A ce jour le site est sous terre.
- **D'après le Groupe Ornithologique des Deux-Sèvres**, les oiseaux de plaines et les moineaux apprécient le village de Mairé : « Quelle que soit la saison ou l'heure de la journée, de nombreux oiseaux fréquentent nos villages où s'offrent à eux nourriture et opportunités de construire leur nid : vieilles maisons de pierre, granges, toits, murets, buissons, vieux arbres, haies et bosquets de nos jardins. Vous connaissez sans doute le moineau domestique, présent toute l'année. Il a un cousin, bien plus rare : le moineau friquet, à peine plus petit, il se différencie par sa tête marron et une virgule noire sur sa joue blanche. Comme son cousin, les effectifs de moineaux friquets régressent par la disparition de leurs habitats et de la population d'insectes. » « Les modes de gestion et d'exploitation des terres agricoles se sont considérablement intensifiés et spécialisés depuis les années 1960. Ces changements d'usage ont entraîné la destruction, la fragmentation des habitats et la raréfaction des ressources alimentaires pour de nombreuses espèces (plantes, insectes, oiseaux et mammifères) qui sont aujourd'hui fortement menacés d'extinction. C'est le cas de la population des oiseaux de plaine des Deux-Sèvres. Vous pourrez encore observer quelques busards (cendrés, Saint-Martin ou des roseaux) en vol ou postés sur un piquet, des œdicnèmes criards sur les terres nues au printemps et en été... Pluviers dorés et vanneaux huppés dans nos prairies et nos champs en hiver. »
- **Les moulins sont de deux types**, selon la force motrice utilisée. Les moulins hydrauliques, dont l'origine remonte souvent au Moyen-Âge, jalonnent les cours d'eau tandis que les moulins à vent, sollicités en saison d'étiage, se dispersent dans les plaines. Les seconds, pourtant les plus récents, ont quasiment disparu du paysage. Installés sur des biefs de dérivation et ayant parfois conservé leur mécanisme, les moulins à eau ont traversé les siècles car ce sont des maisons que l'attrait du site a converti en résidences. L'implantation des moulins traduit la prédominance des grains dans l'économie rurale et les prérogatives seigneuriales sur le droit de mouture (les « Banalités » supprimées à La Révolution). Quant aux meuniers, ils formaient sous l'Ancien Régime, une corporation enviée, prélevant environ le dixième du grain à moudre.

